

DU NOUVEAU SUR LE FABLIAU ?

Avec une bibliographie analytique
par Anne COBBY (2008-2022)

Textes réunis et introduction
par Philippe HAUGEARD et Silvère MENEGALDO



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2024

www.honorechampion.com

INTRODUCTION

Les quelque cent-trente pièces – précisément cent-vingt-sept si l'on s'en tient au *Nouveau Recueil Complet des Fabliaux* de Willem Noomen et Nico van den Boogaard¹ – considérées, non sans divergences selon les éditeurs ou critiques², comme des fabliaux constituent un corpus imposant, dont la période d'épanouissement fut remarquablement brève – *grosso modo*, de la fin du XII^e au début du XIV^e siècle – mais, *a contrario*, la remise au jour particulièrement précoce, puisque dès le XVIII^e siècle furent publiés les grands recueils de Barbazan ou de Legrand d'Aussy³, donnant à ces courts récits alors souvent conçus comme de parfaits représentants de l'esprit gaulois un accès relativement aisé sinon tout à fait sûr.

Ainsi le fabliau est-il depuis longtemps, pour reprendre une jolie formule de Richard Trachsler, « la corne d'abondance de la médiévisitique⁴ » et a-t-il suscité une foule d'études critiques et plusieurs importantes monographies, à commencer bien sûr par celles de Joseph Bédier (1893)⁵, Per Nykrog (1957)⁶, Jean Rychner (1960)⁷ ou encore Marie-Thérèse Lorcin (1979)⁸.

¹ *Nouveau Recueil Complet des Fabliaux (NRCF)*, éd. W. Noomen et N. van den Boogaard, Assen, Van Gorcum, 1983-1998, 10 tomes. Sauf cas particuliers, toutes les citations de fabliaux dans le présent volume renverront à cette édition.

² Voir à ce propos Alain Corbellari, « D'un recueil "complet" à l'autre. Les répertoires de fabliaux, de Montaiglon-Raynaud au NRCF », dans *L'étude des fabliaux après le Nouveau recueil complet des fabliaux*, éd. O. Collet, F. Mailliet et R. Trachsler, Paris, Classiques Garnier, 2014, p. 15-37 : l'article, en confrontant six recueils ou listes différents, trace ainsi les limites d'un corpus qui varie en extension de 121 à 186 unités, 121 communes aux six listes, 186 incluses au moins par l'une des listes.

³ Voir la contribution de Jean-Marie Fritz dans le présent volume ainsi que celle de Fanny Mailliet, « Quand les fabliaux étaient en liberté : Barbazan, La Curne, Paulmy », dans *L'étude des fabliaux après le Nouveau recueil complet des fabliaux*, *op. cit.*, p. 39-62.

⁴ Richard Trachsler, introduction à *L'étude des fabliaux après le Nouveau recueil complet des fabliaux*, *op. cit.*, p. 10.

⁵ Joseph Bédier, *Les fabliaux. Études de littérature populaire et d'histoire littéraire du Moyen Âge*, Paris, Bouillon, 1893.

⁶ Per Nykrog, *Les fabliaux. Étude d'histoire littéraire et de stylistique médiévale*, Copenhague, Munksgaard, 1957.

⁷ Jean Rychner, *Contribution à l'étude des fabliaux. Variantes, remaniements, dégradations*, Genève, Droz, 1960.

⁸ Marie-Thérèse Lorcin, *Façons de sentir et de penser : les fabliaux français*, Paris, Champion, 1979.

La critique en langue anglaise, en particulier¹, a rapidement emboîté le pas, avec des ouvrages d'ampleur inégale et aux approches variées, ceux d'Howard Bloch (1986)², Charles Muscatine (1986)³, Mary J. Schenk (1987)⁴, Norris J. Lacy (1993)⁵, Brian J. Levy (2000)⁶, Daron Burrows (2005)⁷ ou Roy J. Percy (2007)⁸. Ce bref et simple regard rétrospectif sur les dernières monographies consacrées aux fabliaux tendrait à montrer une sorte de reflux de l'intérêt pour les fabliaux dans le domaine francophone depuis une trentaine d'années, ce que souligne d'ailleurs Alain Corbellari dans le récent ouvrage qu'il a consacré au genre (2015)⁹. Il est vrai qu'en dehors d'un certain nombre d'articles isolés, témoignant d'un intérêt aussi constant que dispersé¹⁰, ou de plusieurs thèses demeurées inédites, on ne peut guère signaler dans le domaine francophone que l'ouvrage de ce dernier et celui, antérieur, de Danièle Alexandre-Bidon et M.-Th. Lorcin (2003)¹¹, ainsi que le programme de recherche « Lire en contexte à l'époque prémoderne. Enquête sur les recueils manuscrits de

¹ Il existe également, bien sûr, des travaux sur les fabliaux dans d'autres langues, notamment l'allemand et l'italien, mais sensiblement moins nombreux.

² Howard Bloch, *The Scandal of Fabliaux*, Chicago, The University of Chicago Press, 1986.

³ Charles Muscatine, *The Old French Fabliaux*, New Haven/Londres, Yale University Press, 1986.

⁴ Mary J. Schenk, *The Fabliaux. Tales of Wit and Deception*, Amsterdam/Philadelphie, Benjamins, 1987.

⁵ Norris J. Lacy, *Reading Fabliaux*, New York/Londres, Garland, 1993.

⁶ Brian J. Levy, *The Comic Text. Patterns and Images in the Old French Fabliaux*, Amsterdam, Rodopi, 2000.

⁷ Daron Burrows, *The Stereotype of the Priest in the Old French Fabliaux. Anticlerical Satire and Lay Identity*, Oxford/Berne/Berlin/Bruxelles, Lang, 2005.

⁸ Roy J. Percy, *Logic and Humour in the Fabliaux. An Essay in Applied Narratology*, Cambridge, Brewer, 2007.

⁹ Alain Corbellari, *Des fabliaux et des hommes. Narration brève et matérialisme au Moyen Âge*, Genève, Droz, 2015.

¹⁰ Articles accueillis notamment dans la revue *Reinardus*, qui constitue un point de repère important dans les études sur le fabliau : entre 1988 (année de parution du premier numéro) et 2022, on relève ainsi (avec un fléchissement sensible depuis les années 2010, la vocation « animalière » de la revue s'affirmant de plus en plus) environ une quarantaine d'articles sur les fabliaux.

¹¹ Danièle Alexandre-Bidon et Marie-Thérèse Lorcin, *Le quotidien au temps des fabliaux. Textes, images, objets*, Paris, Picard, 2003.

fabliaux » piloté par O. Collet, F. Gingras et R. Trachsler entre 2010 et 2014, et qui a abouti à plusieurs publications collectives¹.

Pour faire pièce à ce manque relatif ou à cette relative dispersion des études sur le fabliau, et pour mieux mettre en valeur la vigueur ininterrompue du questionnement sur ce genre – dont témoigne au premier chef le répertoire bibliographique publié en 2009 par Anne Cobby², que complète dans le présent volume un supplément pour les années 2008 à 2022 –, nous avons organisé un colloque à Orléans les 24, 25 et 26 novembre 2021 qui invitait à faire valoir les orientations prises par la recherche sur les fabliaux ces dernières années et à réfléchir à la possibilité d’ouvrir de nouvelles perspectives sur un genre particulièrement propice au renouvellement critique, comme le montre la liste des ouvrages cités plus haut, dont les approches sont en effet variées et souvent plurielles – narratologiques, philologiques, sociologiques, anthropologiques et/ou historiques (de l’histoire matérielle à celle des mentalités). Le présent volume, issu de ce colloque, propose ainsi d’attirer l’attention sur les points suivants, qui constitueront autant de parties : la question du fabliau, texte généralement caractérisé par son unité et son autonomie, comme pièce d’un ensemble (au sein donc d’une diversité ou d’une pluralité, celle du manuscrit, du recueil ou de l’œuvre d’auteur) ; la possibilité et l’efficacité d’une approche stylistique, déjà largement éprouvée avec le roman, dans un environnement critique qui a jusqu’alors particulièrement favorisé l’approche générique et sociologique des fabliaux ; la nécessité de questionner certaines notions peut-être trop facilement acceptées comme le réalisme ou le matérialisme des fabliaux ; la possibilité d’un renouvellement critique par des lectures pluridisciplinaires, fondées en même temps sur une forte contextualisation historique ; la question enfin de la réception médiévale et moderne des fabliaux.

¹ Outre *L’étude des fabliaux après le « Nouveau recueil complet des fabliaux »* (2014), déjà citée : *Lire en contexte : enquête sur les manuscrits de fabliaux*, dir. O. Collet, F. Gingras et R. Trachsler, Montréal, Presses de l’Université de Montréal, *Études françaises*, 48.3, 2012 (en ligne) ; ainsi que certaines des études recueillies dans *Les centres de production des manuscrits vernaculaires au Moyen Âge*, éd. G. Giannini et F. Gingras, Paris, Classiques Garnier, 2015.

² Anne Elizabeth Cobby, *The Old French Fabliaux. An Analytical Bibliography*, Woodbridge, Tamesis, 2009 : ce répertoire enregistre les publications jusqu’en 2007 et comporte 1045 entrées.